



d'après l'oeuvre de Noël Balen

MINGUS ERECTUS

Perspective films présente

un film de Amaury Voslion

« Ma musique est vivante, elle parle de la vie et de la mort, du bien et du mal. Elle est colère. Elle est réelle parce qu'elle sait être colère. »

Charles Mingus

« Être noir aux Etats Unis, c'est être en colère tous les jours. »

James baldwin



about Charles MINGUS

Contrebassiste, pianiste et, par-dessus tout, compositeur, Charles Mingus est le maître créateur d'une œuvre à la mesure et à la démesure de sa personnalité : impulsive, composite et engagée. Elle agrège la tradition afro-américaine (blues, gospel), le swing coloré de Duke Ellington et les acquis du be-bop. Elle flirte avec l'écriture classique occidentale et anticipe la révolution du free jazz. La multiplicité de ses sources, la difficile conjugaison de la partition et de l'improvisation sont autant d'énergies contradictoires que Mingus assemble sciemment comme un orage a besoin de forces magnétiques opposées pour éclater.

Né en 1922 en Arizona, il grandit dans le quartier multiracial de Watts à Los Angeles. En raison de ses origines très métissées (africaines, suédoises, mexicaines, asiatiques), Charles Mingus est très vite confronté à la discrimination raciale. "Couleur de chiasse", ainsi définit-il la couleur de sa peau dans sa succulente autobiographie ***Moins qu'un chien***, une couleur qui lui vaut d'être à la fois rejeté par les Blancs parce que trop foncé, et rejeté par les Noirs parce que trop clair. Il aura bien quelques amis d'origine asiatique mais avec eux le problème est celui de la barrière de la langue. De ce contexte il garde des notions d'arts martiaux, ça peut servir, un caractère explosif à la limite de la paranoïa, les circonstances lui apportant souvent de sérieux arguments.

Dès l'enfance, Mingus se trouve à la croisée de plusieurs influences musicales qui le marqueront à tout jamais. D'un côté il est initié par ses sœurs à la musique classique européenne, de l'autre, à l'église, où il entend le blues, les preachers, le gospel et découvre le pouvoir extatique de la musique. Mais c'est vers 10 ans qu'il subit son premier vrai choc musical en entendant Duke Ellington à la radio.

« Prends donc une basse, Mingus. Tu es noir. Aussi doué que tu sois, tu ne feras jamais rien de bon dans la musique classique. Tu veux jouer, il faut que tu joue d'un instrument noir. Jamais tu ne feras slaper un violoncelle. Alors apprend la basse et joue *slap* ».

Mingus va suivre le conseil de son ami Buddy Colette, car il n'a pas d'autre choix. Mingus pratique la musique depuis l'âge de 6 ans. Trombone, violoncelle. Cette basse, il va l'empoigner, il va si bien s'en emparer qu'il va hisser l'instrument sur le devant de la scène.

Tout comme Miles Davis, Charlie Parker, Duke Ellington, Charles Mingus est un des grands géants du jazz. L'inventivité et la créativité de son œuvre en font une source d'influence reconnue. Avant-gardiste et visionnaire de nature, rebelle et contestataire par la force des choses, la musique de Mingus s'est nourri de ses révoltes, de cette rage bestiale ourdit par une société ségrégationniste. Et son esprit plane toujours : *Jamais courbé, toujours debout, droit dans ses notes.*

Mais il ne va pas se contenter de mettre en lumière un instrument d'arrière cour. Mingus est un rebelle, mais aussi un colosse, que rien ne peut faire plier. En débarquant, en s'imposant, en surgissant ainsi dans le monde de la musique, il le fait avec son intransigeance envers le racisme, sa rage envers l'exploitation. Ce qui l'obligera à trouver les moyens de son indépendance.

Mingus était un colosse aux pieds d'argile. Il s'est éteint à 58 ans, en 1979, dans un petit port de pêche au Mexique. Quelques jours après sa mort, les pêcheurs ont retrouvé 58 cachalots échoués sur la plage.

À L'ORIGINE

Mingus Erectus est un recueil de poèmes de Noel Balen, une déclaration d'amour en 30 textes et 4 définitions, à Charles « Chazz » Mingus. Dans la tradition de la *jazz poetry*, il décide de mettre en musique 14 textes et d'en faire un disque qui accompagnera le recueil. Il fait alors appelle au compositeur Etienne Gauthier et ils invitent une galaxie de talents à venir poser leur voix où un solo sur les compositions. Et ils accouchent ainsi d'un disque de 18 plages qui sort avec le livre aux éditions Castor Astral.

MINGUS

SIGNE PARTICULIER

C'est ce disque qui constitue la bande son du film.



ERECTUS

LE FILM

Un stylo griffe le papier d'un carnet, des rotatives impriment un livre, une contrebasse à contre jour. C'est un film où l'écrit devient musique...

En suivant les narrateurs et les musiciens enregistrer l'album en studio, sous la direction de Noel Balen et Etienne Gauthier, une étrange magie opère. Est-ce la sincérité des protagonistes, la cinégénie de la musique ? Les mots racontent Mingus tout en invitant au songe, comme une parenthèse où l'émotion nous guide. Car c'est bien cette émotion ressentie par les différents protagonistes que la caméra capte et nous transmet. Morceau après morceau, poème après poème, Charles apparaît et disparaît, comme un fantôme nous rendrait visite. La contrebasse est son totem, Noël et sa joyeuse bande, les messagers. Apparaissent alors les failles et les tourments de Mingus, ses joies et ses amours, sa foi en la musique et en ses frères d'arme. Et dans la pénombre du film il nous illumine encore.

Portrait intime, **Mingus Erectus** est aussi un film sur le processus de création en musique, où l'on découvre simultanément une œuvre et comment elle a été conçue.

Narrateurs

Irène Jacob, Viktor Lazlo, Jean-Luc Debattice, Michel Jonasz, Kohndo, Mike Laad, David Linx, Passi, Dominique Pinon, Thomas de Pourquery, Arthur Ribo.



CASTING

Musiciens

Philip Catherine (guitares), Ricky Ford (sax ténor), Steve Potts (sax soprano), Géraldine Laurent (sax alto), Stéphane Belmondo (trompette), David Enhco (trompette), Glenn Ferris (trombone), Michel Portal (clarinette basse), Bojan Z (piano), Thomas Enhco (piano), Jacky Terrasson (fender rhodes), Emmanuel Bex (orgue), Marius Atherton (guitare funky), Danny Kendrick (batterie), Etienne Gauthier (claviers, piano, batterie, programmations), Noel Balen

